

# Reprise bridée par les pénuries?

Les difficultés du commerce international pèsent un peu sur les perspectives de reprise de l'économie neuchâteloise. Il faut revoir des principes de management, selon une experte.

PAR LUC-OLIVIER.ERARD@ARCINFO.CH

«L'économie neuchâteloise connaît une bonne reprise.» Dans l'enquête conjoncturelle menée entre août et octobre 2021 par la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI), moins de 20% des entreprises qualifient la marche des affaires actuelles de «mauvaise» ou «médiocre».

Les effectifs devraient augmenter dans plus de 20% des entreprises. Seules 15% d'entre elles s'attendent à une réduction.

## Faibles hausses de salaires prévues

Conséquence: 40% des entreprises interrogées ambitionnent d'augmenter les salaires de plus de 1%. Mais les hausses supérieures à 2% resteront rares. «Tous les indicateurs sont au vert, mais au vert clair», a déclaré Florian Némethi, directeur de la CNCI, lors de la présentation à la presse des résultats de cette enquête, hier. Pas d'euphorie, donc, mais «une situation effective



Pour l'après-Covid, une spécialiste conseille aux entreprises de moins dépendre de fournisseurs éloignés.

KEYSTONE

moins mauvaise que celle anticipée pour 2021 par les précédentes enquêtes».

## La pandémie pèse toujours

L'enquête de la CNCI montre tout de même que les effets de la pandémie pourraient ralentir le développement économique, en raison de la pénurie de certains composants. Retards

de livraison, hausse des prix d'achat des fournitures, explosion des coûts de transport sont les difficultés les plus citées. Les mesures les plus fréquentes prises au sein des entreprises sont la répercussion de hausses sur le prix de vente, la diversification des fournisseurs et l'augmentation préventive des stocks.

La chaîne d'approvisionnement qui permet aux entreprises de se fournir en composants ou matières premières, très dépendante du commerce international, reste donc perturbée. C'est ce qu'a confirmé la spécialiste **Karine Doan, professeure associée de la Haute Ecole de gestion Arc.**

Les réponses les plus adaptées sont, pour elle, la diversification et le rapprochement des sources d'approvisionnement. Elle a aussi indiqué que la chasse au gaspillage, commencée il y a une quarantaine d'années avec la généralisation du «lean management» (système de gestion dit «allégé», sans gaspillage), doit être repensée. «L'absence de stock de matières premières et de composants, professée par les méthodes de production 'juste à temps', a affaibli la réaction des entreprises à la crise sanitaire.»

## Des «usines à gaz»

Pour Karine Doan, «une plus grande proximité des fournisseurs et un meilleur usage des technologies de l'information permettraient une meilleure transparence des chaînes d'approvisionnement». Mais les enquêtes récentes montrent qu'en période de crise, «les entreprises manquaient de temps et de ressources», et considéraient donc l'implantation de nouvelles technologies comme des «usines à gaz».